

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>									

LA
SEM AINE RELIGIEUSE
DE
QUÉBEC

Publiée avec l'approbation de

SON ÉMINENCE LE CARDINAL TASCHEREAU, ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

Propriétaire-Rédacteur : M. l'abbé D. GOSSELIN

CURÉ DU CAP-SANTÉ

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Une piastre par an, payable d'avance, le numéro 2 cts

QUEBEC :

DES ATELIERS TYPOGRAPHIQUES DE A. COTÉ ET CIE

1890

SOMMAIRE :

Le sacre de Mgr Blais, 611.—Le Catholicisme en Europe au 16e et au 19e siècle, 615.—“ La dernière Bataille ” par Drumont, 616.—Un curieux procès, 617.—Chronique de la *Semaine Religieuse*, 618.—Petite Prière à St. Thomas d'Aquin, 620.—Petite Chronique, 621.—L'Asile St. Jean de Dieu, 621.—Bibliographie, 622.

FÊTES DE LA SEMAINE.

Lundi,	26 mai	—	Octave de la Pentecôte.
Mardi,	27 “	—	“
Mercredi,	28 “	—	“ Jeûne, Quatre-Temps.
Jedi,	29 “	—	“
Vendredi,	30 “	—	“
Samedi,	31 “	—	“
Dimanche,	1 juin	—	Ste Trinité.

OFFICES DES ÉGLISES DE QUÉBEC.

BASILIQUE N.-D. DE QUÉBEC. Messes basses le dimanche à 5 h., 6 h., 7 h., 8 h.—Grand'messe à 10 h.; Vêpres à 7 h.	CONGRÉGATION DE LA HAUTE-VILLE Messes basses à 5½, 6 et 7 h.—Sermon et Salut à 5 h.
EGLISE DE LA BASSE-VILLE. Messes basses le dimanche à 6.20 h., 7 h.—Salut, 7 h.	EGLISE S. JEAN-BAPTISTE. Messes basses à 5½, 7 et 8 h.—Grand'messe à 9½ h; Catechisme à 1 h.—Vêpres à 2 h.—Archiconfrérie à 7 h.
EGLISE SAINT-ROCH. Messes Basses le dimanche à 6, 7, 8, 9.—Grand'messe à 10 heures.—Catechisme à 1 h., Vêpres à 2 h.	EGLISE SAINT.SAUVEUR. Messes basses le dimanche à 5½, 6½, 7½ et 8½.—Grand'messe à 9½.—Vêpres à 2 h. et Archiconfrérie à 7 h.
CONGRÉGATION DE SAINT-ROCH. Messe basse pour Congréganistes à 6½ h.—Grand'messe à 10 h.; Vêpres à 2 h.; Sermon et Salut à 7 h.	CHAPELLE N.-D. DE LOURDES. Messes basses le dimanche à 6 et 7 h.

TABLEAU DES QUARANTE-HEURES

Mardi,	27 mai	—	Inverness.
Jedi,	29 “	—	—Convent de Bellevue.
Samedi,	31 “	—	—S. Malachie.
Dimanche,	1 juin	—	Beauport.

OFFICES EXTRAORDINAIRES.

Année des Quatre-Temps et de la Sainte Trinité.

AVIS.

Bureau de la *Semaine Religieuse de Québec*, Cap-Santé, comté de Portneuf.
Toute personne qui résout cinq abonnements a droit à un abonnement gratis.
On ne s'abonne pas pour moins d'un an. Les abonnés en retard sont priés de faire remise au plus tôt. On peut se procurer la série complète de la *Semaine Religieuse* pour l'année 1889, moyennant une piastre. Sur demande, la *Semaine Religieuse* recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

LA SEMmaine RELIGIEUSE DE QUÉBEC

LE SACRE DE Mgr BLAIS

C'est dimanche, 18 mai, qu'a eu lieu, dans l'église métropolitaine de Notre-Dame de Québec, la consécration épiscopale de Mgr Blais, évêque de Germanicopolis et coadjuteur de S. G. Mgr Langevin, évêque de Rimouski.

Rarement, la vieille basilique a-t-elle été le théâtre d'une cérémonie aussi belle et aussi imposante. Les nefs regorgeaient de fidèles, et un immense clergé remplissait le sanctuaire. Nous y remarquons, parmi les membres de l'Épiscopat, NN. SS. Fabre, Duhamel, Langevin, Lafèche, Racine, Moreau, Lorrain, Bégin, ainsi que Mgr Clut, O. M. I.; parmi les prélats, Mgr Marquis, Mgr Guay, Mgr Pâquet, Mgr Méthot, Mgr Têtu, Mgr Tanguay; de plus, un nombre considérable de prêtres et de religieux, accourus non-seulement de toutes les parties de l'archidiocèse, mais encore des diocèses étrangers, et en particulier de celui de Rimouski. S. G. Mgr Taché était représentée par le Rév. M. Cloutier, de l'archidiocèse de Saint-Boniface.

C'est S. Em. le card. Taschereau qui a officié comme évêque consécrateur. Les évêques assistants étaient les deux plus jeunes membres de l'Épiscopat canadien, Mgr Lorrain de Pontiac, et Mgr Bégin de Chicoutimi.

Mgr Marois, V. G., remplissait les fonctions d'archiprêtre, et MM. les abbés Langis et Rainville, celles de diacre et de sous-diacre d'honneur.

Rien n'est beau, expressif et touchant comme les rites de l'Église et les prières qu'elle adresse au ciel pendant cette grave cérémonie. Le chant des *Litanies des Saints* et celui du *Veni*

Creator ont quelque chose qui remue l'âme. C'est l'Eglise militante, demandant à l'Esprit divin et à tous les membres de l'Eglise triomphante un pasteur digne de sa haute et difficile mission. Ce qui touche encore davantage, ce sont les actions de grâces que l'Eglise, après la consécration, fait éclater dans le chant joyeux et solennel du *Te Deum*.

Toutes ces cérémonies ont paru émouvoir singulièrement Mgr Blais ; mais cette émotion est devenue plus sensible lorsque, le front ceint de la mitre et la crosse en main, il a fait le tour de l'Eglise, répandant sur les fidèles ses premières bénédictions.

La musique sacrée, sous l'habile direction de M. Gustave Gagnon, était vraiment à la hauteur de la circonstance. On a exécuté avec une grande perfection la 2e messe d'Haydn.

Le sermon a été prononcé par S. G. Mgr Langevin.

Le vénérable prélat a d'abord, en commençant, rappelé le souvenir de sa propre consécration, qui eut lieu, il y a vingt-trois ans, dans la même église métropolitaine de Québec.

Puis, en quelques mots appropriés à la fête du jour, il s'appliqua à faire ressortir toute la grandeur de l'épiscopat catholique. L'évêque, a-t-il dit, c'est plus qu'un prêtre, c'est un grand prêtre, *sacerdos magnus*. Il réunit en sa personne tous les ordres, il possède la plénitude même du sacerdoce.

Après avoir parlé des fonctions de l'évêque et des éminentes vertus qui doivent orner son cœur, il adressa au nouveau prélat ces touchantes paroles : " Monseigneur, vous avez fait un grand sacrifice, assumé une lourde charge pour me venir en aide, me soulager et me consoler. Mais prenez courage : c'est Dieu qui vous a choisi, c'est Dieu aussi qui vous soutiendra en vous comblant de ses grâces. " " Sans doute, a-t-il ajouté, cette belle cérémonie aura l'heureux effet de resserrer encore davantage les liens qui unissaient déjà l'illustre Eglise de Québec et l'Eglise de Saint-Germain de Rimouski. Marchant d'un commun accord, dans la paix et la charité, nous continuerons à travailler, sous la direction de l'Eminentissime Archevêque de Québec, à la plus grande gloire de Dieu et au salut des âmes. "

La cérémonie du sacre terminée, tous les archevêques et évêques et tous les membres du clergé se sont rendus au Séminaire pour y prendre le dîner. Car cette institution avait tenu à honneur d'offrir à Mgr Blais, l'un de ses anciens professeurs, cette marque de reconnaissance.

S. Em. le Cardinal présidait à la table d'honneur. Pendant le repas, la fanfare du Séminaire exécuta plusieurs morceaux.

Vers la fin du dîner, Mgr Blais, prenant la parole, prononça en termes émus, et avec une rare délicatesse de pensées et de sentiments, une allocution qui souleva, à plusieurs reprises, les applaudissements de l'auditoire.

Il remercia d'abord S. Em. le card. Taschereau de l'honneur qu'il lui avait fait, en voulant bien lui conférer le caractère sacré de l'Episcopat ; puis, à cette occasion, il rappela les nombreux témoignages de bienveillance, d'estime et de confiance qu'il avait toujours reçus, depuis son entrée dans le sacerdoce, de la part de Son Eminence. La voix pleine d'émotion, il exprima au cardinal Taschereau tout son amour, toute sa gratitude, toute sa vénération et toute son admiration pour son auguste personne.

Mgr Blais remercia ensuite les prélats assistants de l'évêque consécrateur, S. G. Mgr Langevin qui, malgré le poids des années, n'avait pas hésité à se charger du sermon de circonstance, NN. SS. les archevêques des trois provinces de Montréal, d'Ottawa et de Saint-Boniface, Mgr Clut, tous les évêques et prélats présents, ainsi que tout le clergé.

Enfin, s'adressant à Mgr Pâquet, supérieur du Séminaire et aux autres membres de cette maison. S. G. témoigna sa vive reconnaissance pour l'hospitalité qui lui était offerte. " Cette maison, a-t-elle dit, n'est pas une maison étrangère pour moi. J'y ai passé les années les plus nombreuses de mon sacerdoce. J'ai coopéré à son œuvre, et je m'en fais gloire. Elle a toujours eu mon admiration, et les services éminents qu'elle rend à la religion et à la patrie sont, certes, les dignes fleurons de cette couronne qui brille au front de notre jeune, grande et propère Université Canadienne. Recevez donc, Mgr et MM. du Séminaire, l'expression la plus cordiale de ma profonde gratitude, et soyez assurés que chaque fois que, dans l'accomplissement de mes nouvelles fonctions, j'aurai l'occasion de servir, en même temps que la religion, les intérêts de votre œuvre, je le ferai de grand cœur. Jamais, jamais je ne perdrai le reconnaissant souvenir de ce que vous avez fait pour moi." Ces paroles furent couvertes d'applaudissements prolongés.

Mgr Pâquet se leva à son tour et commença par adresser à NN. SS. les évêques et à tout le clergé présent des paroles de remerciements. " Nous vous remercions, dit-il, d'avoir voulu vous rendre à notre invitation et prendre place, en si grand nombre, autour de notre table. La table du Séminaire est la table du clergé. D'après l'idée première de Mgr Laval, le Séminaire de Québec devait être l'asile de tous les prêtres, leur centre d'opérations,

leur refuge en temps de maladie, leur lieu de retraite et de repos. Si ce système, qui a produit tant de bien, n'a pu se conserver jusqu'à nous, nous sommes, du moins, heureux d'en trouver aujourd'hui le souvenir dans cette réunion fraternelle d'un clergé si nombreux et si distingué, venu de toutes les parties du pays et assis à la table même que présidait jadis le grand fondateur de l'Eglise du Canada."

Se tournant ensuite vers S. G. Mgr Blais, Mgr Pâquet remercia tout spécialement le nouveau prélat de l'honneur qu'il avait fait au Séminaire de Québec, en acceptant son invitation. Il fit brièvement l'éloge des qualités et des vertus de Monseigneur de Germanicopolis ; il félicita Mgr Langevin d'une acquisition si précieuse, rappela qu'il y a vingt trois ans, lors de sa consécration, Mgr de Rimouski était venu s'asseoir à cette même table ; puis il termina en disant : " Si le Collège Sainte-Anne revendique, à bon droit, le distingué prélat que nous fêtons en ce jour, comme l'un de ses enfants, le Séminaire de Québec est, de son côté, fier de le compter au nombre de ses anciens membres et de ses anciens professeurs. Ce sont donc ces deux institutions réunies qui font à Mgr Langevin présent de Mgr Blais. Mgr Blais sera comme un nouvel anneau, un nouveau gage d'union entre Sainte-Anne et Québec. "

" Longue vie, prospérité et bonheur, tels sont, a ajouté Mgr Pâquet, les vœux ardents que forment aujourd'hui tous les prêtres du Séminaire et tous les membres du clergé, pour le digne coadjuteur de S. G. Mgr l'Evêque de Rimouski ? "

Mgr Blais a inauguré son ministère épiscopal en donnant, dimanche l'après midi, la confirmation dans l'église Saint-Jean Baptiste.

Lundi matin, il disait sa première messe, comme Evêque, au Petit Séminaire de Québec.

Les élèves du Séminaire lui ayant présenté une adresse, Sa Grandeur y répondit avec ce choix de pensées et cette éloquence du cœur qui caractérisent tous ses discours.

Le souvenir du sacre de Mgr Blais et des pieuses réjouissances qui l'ont accompagné restera longtemps gravé dans la mémoire de ceux qui en ont été les témoins.

Au nouveau Prélat et Pasteur, dirons-nous à notre tour, santé, succès et félicité !

Ad multos annos !

Le Catholicisme en Europe au 16e et au 19e siècles.

(Suite)

Pour compléter notre tour d'Europe, il nous reste à parler de la Turquie, où la situation des catholiques, sans être florissante, est meilleure que dans la plupart des pays schismatiques et hérétiques. Le Turc respecte généralement l'autonomie des différentes communions chrétiennes, et leur laisse la liberté de s'administrer elles-mêmes. A vrai dire, l'ennemi le plus redoutable des catholiques, en Turquie, ce n'est pas le disciple de Mahomet, c'est le Grec schismatique, qui s'appuie sur l'or et sur l'influence politique de la Russie. Voici donc quelle était, en 1800, la situation religieuse des catholiques de la Turquie d'Europe.

A Constantinople, nous trouvons environ 8000 latins, desservis par des Dominicains, des Franciscains et des Lazaristes. Ils ont à leur tête un vicaire apostolique, qui prend le titre de vicaire patriarcal, parce qu'il représente le patriarche latin de Constantinople résidant à Rome, et ne jouissant plus que d'un titre honorifique. Constantinople, Salonique, la Roumèlie, la Macédoine et une portion de la côte asiatique sont sous la juridiction du vicaire patriarcal.

A côté des latins, il y a 2000 Grecs-unis et environ 10,000 Arméniens. Au spirituel, ils relèvent du vicaire de Constantinople, et au temporel, du patriarche schismatique de leur nation, ce qui les expose à bien des avanies.

Dans l'Albanie, nous trouvons deux archevêchés avec deux évêchés suffragants et environ 60,000 catholiques latins.

Dans le Monténégro, un archevêché, avec environ 2,000 catholiques.

Dans la Bosnie, un vicariat apostolique, avec environ 85,000 catholiques.

Dans la Serbie, un vicariat apostolique avec environ 3,000 catholiques.

Dans la Valachie et la Moldavie, un vicariat apostolique et 46,000 catholiques.

Les Bulgares catholiques, chassés de leur pays, en 1760, par les schismatiques, se sont réfugiés, avec leur évêque, aux environs de Philippopolis, au nombre de 2,400.

Les îles Ioniennes ont un archevêché et un évêché, avec environ 10,000 catholiques.

Les îles de l'Archipel forment une province ecclésiastique, composée d'un archevêché, de six sièges suffragants, et de 12,500 catholiques.

De plus, l'évêque de Syra, l'un de ces suffragants, est délégué du Saint Siège pour la Grèce continentale, où l'on trouve environ 12,000 catholiques.

En résumant les chiffres que nous venons de donner, on trouve, en 1800, dans la Turquie d'Europe, environ 242,100 catholiques de tous les rites.

Afin de mettre sous les yeux du lecteur une vue d'ensemble, et d'aider la mémoire, nous allons faire une récapitulation, sous forme de tableau général, du Catholicisme en Europe, en 1800.

Angleterre et Ecosse (1).....	120,000	catholiques
Danemark, Suède et Norvège	200	"
Etats protestants de l'Allemagne du Nord (2)	60,000	"
Hollande.....	350,000	"
Suisse, cantons protestants et mixtes (3)...	192,000	"
Russie d'Europe, Latins et Ruthènes (4)....	2,285,490	"
Turquie d'Europe.....	242,100	"

Total pour les pays apostats de l'Europe... 3,249,790 catholiques.

C'est donc un peu plus de 3 millions de catholiques qui, dans l'Europe apostate, ont tout souffert pour garder le précieux dépôt de la foi. Ceux qui ont une idée exacte de la situation actuelle des catholiques dans les mêmes pays, peuvent juger du chemin parcouru depuis 1800. Nous ferons le même travail pour les autres parties du monde.

(1) Sans compter 8 millions de catholiques irlandais.

(2) Sans compter 5 millions de catholiques dans les évêchés des bords du Rhin, et 1 million 200,000 dans la Silésie et la Pologne prussienne.

(3) Sans compter 350,000 catholiques dans les cantons catholiques.

(4) Sans compter 6 millions 500,000 catholiques des deux rites dans la Pologne russe.

“ La dernière Bataille ” par Drumont

La dernière Bataille ne le cède en rien à la *France Juive* et à la *Fin d'un Monde*, dont elle est le complément ou au moins la suite. M. Drumont continue sa campagne contre le sémitisme avec la même verve, le même dévouement et le même talent d'observation que dans ses ouvrages précédents ; seulement, il semble

craindre que la question ne se règle pas aussi vite qu'il le pensait d'abord. Il comprend mieux probablement qu'elle se rattache par de multiples affinités à cette série de problèmes brûlants et délicats, qu'on désigne sous le nom générique de question sociale et qui pèse si lourdement sur la société contemporaine. Sur cette question comme sur beaucoup d'autres, ce n'est ni le socialisme, ni le libéralisme, ni la sagesse à courtes vues des politiciens, ni les ouvrages de M. Drumont qui guériront le mal ; l'Eglise seule a le spécifique en mains. L'Eglise seule peut extirper les abus sans compromettre les principes, redresser les griefs sans blesser la justice, et briser les chaînes des peuples que les Juifs retiennent dans l'esclavage, sans provoquer une violente réaction. Pour guérir, il faut que les sociétés redeviennent chrétiennes, et renouvellent leur alliance avec l'Eglise du Christ. Tout de même, M. Drumont aura rendu de réels services, et sera considéré à juste titre comme l'un des pionniers de la réforme sociale. Il a mis à nu bien des plaies du mal juif, et les a signalées *urbi et orbi*. Il fallait commencer par là, et c'est ce qu'il a fait. On doit regretter, cependant, une sympathie pour les socialistes, parfois excessive ; des crudités et quelques histoires lestes qu'il aurait mieux valu garder inédites.

Ces réserves faites, on peut affirmer que *La dernière Bataille* est un livre intéressant, profitable à plusieurs points de vue ; et nous engageons nos lecteurs à le parcourir. Ce volume est en vente chez M. J. A. Langlais, à Saint-Roch de Québec. Nos remerciements pour l'envoi d'un exemplaire.

UN CURIEUX PROCÈS

Le curé de Boulay, petite localité aux environs de Metz, vient de subir, à son honneur, un curieux procès. A l'occasion d'une fête fraine, il avait invité les enfants chrétiens à s'abstenir des dissipations de la foire. Là-dessus un propriétaire de Carrousel s'imagina que le curé avait porté préjudice à son industrie et lui intenta un procès. Condamné en première instance, le curé en a appelé devant le tribunal régional de Metz, qui l'a acquitté par les considérants suivants :

“ En qualité de pasteur des âmes, un curé a déjà le droit et le devoir d'adresser à ses paroissiens des conseils et des exhortations dans des questions de morale, sans qu'un tiers, dont les intérêts commerciaux ont à souffrir par le fait, puisse en demander raison au curé. Un ecclésiastique qui combattra le luxe des habits, la

jouissance des plaisirs, l'ivrognerie, ne saurait être actionné par les tailleurs, les chefs d'établissements publics, les aubergistes, etc. Des droits plus étendus doivent être concédés à l'ecclésiastique vis-à-vis d'enfants astreints à fréquenter l'école, lorsqu'il leur enseigne la religion.

“ Dans ce dernier cas, il exerce, comme l'instituteur en général, d'après des principes généraux et dans les limites de son activité enseignante, qui est aussi une activité éducatrice, une partie de l'activité éducatrice des parents; de sorte qu'il faut lui reconnaître — en tant que le demande sa mission enseignante sur le terrain de l'enseignement de la religion et de la morale dans le cas présent, — non seulement le droit d'ordonner et de défendre des actions, mais encore le droit d'annoncer qu'il fera usage des moyens de correction et d'employer ces moyens.

“ Le défendeur a donc fait usage d'un droit qui lui revenait en défendant à la jeunesse, sous menace de punition, de monter sur les chevaux de bois du carrousel, quoi qu'on puisse penser de la convenance du procédé. ”

Conservons ce jugement avec soin. Comme il y a des drôles un peu partout, il est prudent d'avoir des précédents sous la main.

Chronique de la “ Semaine Religieuse ”

Si les peuples capables d'énergie catholique ne sont pas nombreux, du moins ils ne sont pas complètement disparus de la surface de la terre. Le Chili est un de ces heureux pays, comme vient de le démontrer le dernier congrès catholique tenu à Valparaiso. Là-bas, la liberté et la souveraineté du Pape est une question qui n'a rien perdu de son actualité, et dont on n'a pas le droit de se désintéresser. Pour s'en convaincre, il suffit de lire les résolutions suivantes. Le congrès chilien a décidé : 1o de renouveler la protestation universelle des catholiques contre l'occupation de Rome et des Etats pontificaux par le gouvernement italien ; 2o de protester vivement contre les actes que le dit gouvernement commet ou laisse commettre contre les droits et la majesté de Léon XIII, actes indignes d'un peuple chrétien et civilisé ; 3o de faire en sorte que le gouvernement du Chili ne reconnaisse jamais comme légitime le fait de l'usurpation des Etats pontificaux, et appuie, au contraire, les droits indiscutables du Saint-Siège ; 4o de déclarer que le moment est venu pour les puissances chrétiennes de se concerter dans une action commune et efficace, en vue de rétablir le Souverain-Pontife dans l'intégrité

de ses droits. Honneur donc aux catholiques sans peur du Congrès de Valparaíso !

Une autre petite république dont les catholiques ne sont pas hypnotisés, est celle de Costa-Rica. En décembre 1889, Mgr Thiel, évêque de San-José, comme c'était son devoir, avait mis ses diocésains en garde contre les écoles neutres. Immédiatement, un certain Ricardo, ministre de l'Instruction Publique et des Cultes, écrit à l'évêque une lettre impertinente, qui trace à l'épiscopat la ligne de conduite à suivre. Les électeurs de ce malappris ont répondu pour l'évêque, et aux élections suivantes, le fameux Ricardo et ses collègues ont été rendus aux douceurs de la vie privée.

Les Pères Terrien et Gallen, chargés d'organiser en Amérique l'œuvre de la Propagation de la Foi, écrivent de Mexico qu'ils ont été admirablement reçus par l'archevêque de cette ville, et parlent de la foi et de la générosité du peuple mexicain, en termes fort élogieux. " Le peuple mexicain, disent-ils, accepte avec enthousiasme cette œuvre par excellence, et le dimanche, dans les églises où nous prêchons à chaque messe cinq, six et sept fois nous sommes touchés des témoignages de sympathie que nous recevons des gens du peuple. Les familles riches donnent aussi à l'œuvre des preuves d'une grande générosité. Si l'esprit moderne qu'on nomme ici le *libéralisme*, a trouvé des adeptes au Mexique, la plupart des grandes familles ont gardé intacte la grande piété espagnole et cette vraie charité chrétienne qui donne sans compter. Ces familles soutiennent toutes les œuvres catholiques du pays : églises, culte, séminaires, écoles, pauvres, etc., tout est à leur charge, et malgré ces circonstances nuisibles au succès de la Propagation de la foi, plusieurs de ces familles nous ont fait des aumônes qui rappellent au P. Terrien la générosité des catholiques de l'Amérique du Sud. Il est consolant de voir combien les racines de la foi sont profondes dans ces familles, quelle piété tendre on a ici pour le Très-Saint Sacrement, quelle dévotion pour la Sainte Vierge. Les âmes pieuses donnent souvent, à leurs frais, des " fonctions ", cérémonies religieuses ; c'est-à-dire que, le dimanche, et très souvent pendant la semaine, on chante des grand'messes avec exposition, bénédiction, sermon, musique, etc. Je ne pense pas avoir vu une maison qui n'ait son image de la Sainte Vierge, sous le titre de " Nuestra Señora de Guadalupe. " Beaucoup de magasins, d'ateliers, ont cette image, et souvent une lampe brûle jour et nuit en l'honneur de la Sainte Vierge qu'elle représente. "

Nous avons dit, dans une de nos dernières chroniques, que les

évêques du Brésil ne semblent guère regretter le régime impérial, et paraissent même accepter de cœur gai le nouvel état de choses. Ils espèrent probablement que l'Eglise débarrassée d'un pouvoir protecteur, il est vrai, mais despotique, va développer enfin son action bienfaisante, et revoir les beaux jours d'autrefois. Le nouveau régime sera certainement préférable à l'ancien, s'il laisse toute liberté à l'Eglise et n'empiète pas sur le terrain de cette dernière. Mais les conflits devront surgir à brève échéance dans un pays au pouvoir de la Franc-Maçonnerie, et, là comme ailleurs, la lutte ne peut tarder à s'engager avec le Catholicisme, son ennemi naturel. Déjà, le gouvernement provisoire a décrété que l'enseignement primaire sera désormais *laïque*, c'est à dire *anti-chrétien*, et le ministre chargé de l'exécution de ce décret, n'est autre que le libre-penseur Benjamin Constant. On peut donc s'attendre bientôt à des complications graves entre l'Etat et l'Eglise, qui ne peut transiger sur une question aussi vitale. Tant mieux si les évènements démentent ces craintes qui ne semblent que trop fondées !

Terminons cette courte revue en citant un passage du discours prononcé par S. S. Léon XIII, lorsqu'il a reçu le récent pèlerinage de la société de la *Jeunesse Catholique* d'Italie. Quoique ces paroles s'adressent spécialement aux Italiens, on ne peut leur contester le caractère de l'universalité : " En présence de cet état de choses, a dit Léon XIII, le devoir s'impose aux catholiques italiens de se montrer tels qu'ils sont, à visage découvert, et de tout affronter et endurer pour conserver l'incalculable trésor de la foi. Il ne peut y avoir aujourd'hui que deux camps nettement tranchés : le camp des catholiques résolus à rester toujours unis et à tout prix avec leurs évêques et avec le Pape, et le camp ennemi qui les combat. Ceux qui, par lâcheté, craignent de se montrer et qui aiment rester entre les deux camps, vont grossir par là même, d'après la parole divine, les rangs des ennemis. "

Petite prière à S. Thomas d'Aquin

" O S. Thomas d'Aquin, patron des écoles, obtenez-nous de Dieu une foi inébranlable, une charité ardente, une vie très-chaste, une science vraie, par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il. "

Notre Saint-Père le Pape Léon XIII, dans l'audience obtenue, le 14 décembre 1889, par le secrétaire soussigné de la S. Congrégation des Indulgences et saintes reliques, a daigné accorder à tous les fidèles qui réciteront d'un cœur contrit et avec dévotion,

l'invocation proposée, une indulgence de 100 jours applicable aux défunts. Dès à présent et pour toujours, sans aucun autre envoi de Bref.

Donné à Rome, au secrétariat de cette S. Congrégation, le 14 décembre 1889.

C. Card. CHRISTOFANI, Préfet

† ALEXANDRE, archevêque de Nicopolis, Secr.

Comme S. Thomas d'Aquin est maintenant le patron spécial des écoles catholiques, il serait naturel d'introduire dans les collèges, les couvents et même dans les simples écoles, la pieuse coutume de réciter cette courte prière, au commencement des classes et des études ? Les maîtres et les élèves ne peuvent qu'y gagner sous tous les rapports.

PETITE CHRONIQUE

Les anciens élèves du Collège Sainte-Anne ont présenté à Mgr Blais les cadeaux suivants : une crosse de \$325.00 ; un ciboire de \$65.00 ; un service de burettes de \$55.00 ; une aube de \$18.50 ; un cordon en soie de \$6.50 et un amict brodé de \$10.00. Le coadjuteur de Rimouski, comme on le sait déjà, est le premier élève du Collège de Sainte-Anne élevé à la dignité épiscopale.

L'Asile Saint-Jean-de-Dieu

“ L'Asile Saint-Jean-de-Dieu ” plus connu sous le nom de “ l'Asile de la Longue Pointe, ” a été presque complètement réduit en cendres, le 6 du mois courant. Cet hospice fondé par les Sœurs de Charité de la Providence de Montréal, en 1873, pour le service des aliénés, avait coûté plus d'un million de piastres. Construit en brique sur un soubassement en pierre de taille, il mesurait en tout 630 pieds de front et comptait six étages. Le personnel de cet immense établissement, à la date de l'incendie, se distribuait comme suit : 72 religieuses, 95 tertiaires, 60 employés, et plus de 1,200 aliénés. Ce qu'il y a de plus regrettable dans ce malheur, ce sont les pertes de vie d'un certain nombre de malheureux. Humainement parlant, il ne pouvait en être autrement sans miracle, et il serait injuste d'en rendre la direction de l'asile responsable. C'est pourquoi nous avons regretté les remarques injustes

et intempestives que nous avons lues sur ce point dans plusieurs journaux canadiens français.

L'Asile Saint-Jean-de-Dieu est une des nombreuses succursales de la *Providence*, fondée à Montréal, le 25 mars 1843, par Mgr Bourget et madame Ve J. B. Gamein, née Emélie Tavernier.

BIBLIOGRAPHIE

Nous conseillons à ceux qui n'ont pas le temps ou les fonds nécessaires pour aller faire une promenade aux climats tropicaux, de se procurer le volume actuellement en vente chez M. J. A. Langlais, et intitulé : " Une excursion aux climats tropicaux ", par le savant rédacteur du *Naturaliste*, M. l'abbé L. Provancher. En parcourant cet ouvrage qui n'a pas moins de 350 pages bourrées de renseignements historiques, géographiques et scientifiques, on serait porté à croire que l'auteur a dû séjourner un temps considérable dans les îles dont il nous parle d'une manière si intéressante. Il n'en est rien pourtant, et un voyage de six semaines lui a suffi pour puiser cette somme de connaissances. Ceux qui connaissent M. l'abbé Provancher, n'en sont pas étonnés, car ils savent que personne ne sait mieux voyager, et que rien n'échappe à son esprit observateur. L'auteur a donc droit à la reconnaissance du public, que la lecture de son ouvrage intéressera et instruira en même temps.

Nos remerciements à M. Langlais pour l'envoi d'un exemplaire.

Nous accusons réception d'un intéressant opuscule de M. l'abbé F. A. Baillargé, intitulé : " Petites lectures sur l'économie politique ", et qui semble être le premier de toute une série. Cet opuscule, en vente chez l'auteur, à Joliette, renferme une foule de connaissances pratiques, utiles à toutes les classes de la société. Nos sincères remerciements.

LE CATÉCHISME des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, se vend à l'Archevêché de Québec, au prix de \$50.00 le mille. Pour toute commande de moins d'un mille, il faut s'adresser, non à l'Archevêché, mais aux libraires.

" Cette édition, dit S. E. le Cardinal Taschereau, (2e page du catéchisme), est la seule dont il est permis de faire usage dans les provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa.

J.-B. LASNIER ET FILS

MANUFACTURIÈRES DE CIERGES, NOTRE-DAME DE LÉVIS

SPÉCIALITÉS : CIERGES pour services, pour Quarante-Heures, et pour culte en général ; Bougies veilleuses, confection de FLEURS et de CROIX EN CIRE, réparation des CHEMINS DE CROIX EN CIRE, VIN DE MESSE et de TABLE de première qualité et recommandé par les analystes.

PRIX REDUITS—*Conditions de paiement et vente à commission ou par dépt fait, à la volonté des acheteurs.*

N. B.—La maison LASNIER ET FILS mérite, par son honorabilité la confiance du public.

NOUVEAUTÉ : Un monde nouveau, par LUCIEN DARVILLE. réponse à Ed. DRUMOND sur la fin d'un monde.

J. A. LANGLAIS.

MANUFACTURE DE PERSIENNES EN BOIS

CHARLAND & Cie.,

LAUZON-LÉVIS.

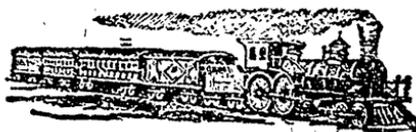
Nous invitons respectueusement le Clergé et les Communautés religieuses à s'adresser à nous quand ils ont besoin de persiennes. Nous fabriquons certainement ce qu'il y a de mieux en ce genre au Canada, comme le prouvent les prix obtenus aux expositions, et comme on peut le constater dans quantité d'églises du Canada et des Etats-Unis, et par les échantillons que nous envoyons sur demande. Nos remerciements à MM. les curés qui nous ont honorés de leur patronage, avec prière d'une nouvelle commande si leurs églises ne sont pas entièrement pourvues.

LA SEMAINE RELIGIEUSE

Est en vente : chez MM. F. Béland, 254, rue Saint-Jean ; J. L. Drouin et frères, 96, rue Saint-Joseph ; Alfred Gingras, rue Saint-Joseph, et Diles Gastonguay et Vaillancourt, 81, rue Saint-Vallier.

AVIS

M. ANTOINE LANGLOIS est autorisé à agir comme agent de la *Semaine Religieuse* de Québec.



CHEMIN DE FER

QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX

— DE QUEBEC A STE-ANNE DE BEAUPRE —

Les trains pour Ste-Anne laissent Hedleyville la semaine, à 7.30 a. m. et 6.30 p. m.
Laisent Ste-Anne pour Hedleyville à 5.15 a. m. et 3.00 p. m.

TRAINS DU DIMANCHE

Laisent Hedleyville, à 7.45 a. m., 1.30 p. m. et 6.00 p. m.
Laisent Ste-Anne, à 6.00 a. m., 12.00 (midi) et 4.00 p. m.
Prix du passage aller et retour 1ère classe \$0.85, 2nde classe \$0.60.
Grande réduction pour pèlerinage de 100 ou plus.
Pour autres informations s'adresser à

G. S. CRESSMAN,

Gérant,

W. R. RUSSELL,

Surintendant.

VIGNOBLES CANADIENS

COMTE D'ESSEX, SANDWICH, ONT.

ERNEST GIRARDOT ET CIE., PROPRIÉTAIRES

Vin de Messe approuvé par S. E. le Cardinal Taschereau et tous les Evêques de la Puissance. Vin de Table ou Claret de première qualité.

Pour prix, etc, s'adresser à Ernest GIRARDOT et Cie, Sandwich, Ontario, ou à M. J.-A. LANGLAIS, Québec.